

Le vieux français de 2006

Il suffit de se rendre sur un forum (internet, pas celui d'une ville romaine) ou de recevoir un sms pour se demander si ce que nous avons appris à l'école, dans les années 1960, n'est pas à ranger dans les langues anciennes.

Peut-être pourrez-vous répondre à cet intervenant qui pose, sur le forum de Facebook, la question suivante (toutes ces citations sont authentiques) :

"Bonjour je voulais savoir ce que signifient les chiffres en bleu inscrit à coter de amis proche. J'ai fait le test de laisser que un amis pour voir si ca correspondre avec le nombre de publication mais rien. Si moi je ne voit que une ou deux publication dans la journee, le chiffre a coter de amis proche m'indique par exemple, 12. mais 12 quoi ?"

Je ne citerai pas d'autres exemples, certains diraient *laisse faire ceu ki savent esaye pa dfaire genre wesh jc parler lwsh nan mais srx !!*. A part ça, koi29 ?

Eh bien, j'ai découvert en décembre 2014, dans une grande surface, le premier panneau bilingue "vieux français de l'an 2006 / français moderne de l'an 2014".



On y apprend que Cliquez sur "j'aime" et sélectionnez "recevoir les notifications" (version 2006) se dit en 2014 "Likez et suivez le mouv'".

On a beau être optimiste et défendre l'enseignement des langues et cultures de l'Antiquité, on a beau se trouver déconcerté lorsque des jeunes vous disent que la lecture de Victor Hugo est difficile du fait qu'il écrit en vieux français, voilà qui est de nature à remettre en cause notre notion de langue ancienne...

René Kauffmann

2014, découvertes et canulars

Un cru exceptionnel

L'année 2014 a été particulièrement riche en trouvailles archéologiques, la principale étant le tombeau hellénistique d'Amphipolis évoqué dans notre note n°25 (septembre 2014). Depuis cette date, la chambre funéraire a été ouverte, et on y a trouvé des ossements... Dernier rebondissement, ces os appartiendraient à 5 personnes différentes ce qui n'aide pas à identifier le destinataire du tombeau. Le mystère reste donc entier.



Tête féminine, IIe s., Pont-Ste-Maxence, 2014. © Denis Gliksman, Inrap. Archéologue: V. Brunet-Gaston

En France, la surprise de l'année fut la découverte d'un grand sanctuaire gallo-romain du IIe siècle, doté d'une façade sculptée et large de 70 mètres à Pont-Sainte-Maxence (Oise), sur le chantier d'un centre commercial dont la réalisation, hélas, a désormais effacé toute trace du monument.

A peine quelques semaines plus tard, on découvrait à Warcq (Ardennes), sur le tracé de l'autoroute A304, une tombe aristocratique gauloise renfermant un char d'apparat à deux roues, finement décoré.

Nouvelles techniques, nouveaux résultats : des examens magnétométriques et l'emploi de radars à pénétration de sol ont révélé 15 monuments néolithiques inconnus sur le site de Stonehenge.

Enfin, en Egypte, on a identifié le tombeau du pharaon Sobekhotep Ier, considéré comme le fondateur de la 13ème dynastie (vers 1800 av. J.-C.), et 2015 a commencé par la découverte du tombeau de la reine Khentkaous III, l'épouse d'un pharaon de la 5ème dynastie, Néferefré.

Quant aux canulars...

Puisque ce numéro est aussi celui d'avril, nous avons également cherché les canulars de l'année. Et curieusement, en dehors d'un dinosaure apparu subrepticement sur une falaise normande, la plupart des canulars de 2014 se rapportaient à l'astronomie. Ainsi, on nous a promis successivement une période de perte de l'attraction terrestre, une éruption solaire qui nous aurait laissés trois jours dans l'obscurité, et un passage de Mars qui serait alors aussi visible que la Lune. L'archéologie ne ferait-elle plus recette auprès des fantaisistes ? Il nous reste heureusement les informations émanant de Russie, où l'information "non conventionnelle" est devenue un art à part entière.

Nous avons déjà évoqué ici l'origine supposée russe des Etrusques et l'invention de l'écriture par des Russes à l'époque néolithique (cf. *Le mystère de la pierre de Roseau*, note n°24). Souvenons-nous aussi que le 23 janvier 2013, dans le discours d'ouverture qu'il devait prononcer au très sérieux Forum économique mondial de Davos, on annonçait que le premier ministre Medvedev avait l'intention de sommer le président Obama de proclamer enfin toute la vérité sur les extraterrestres, faute de quoi le Kremlin se chargerait de la révéler lui-même. Plaisanterie pour les uns, preuve d'un complot international pour les autres, nous ne sommes pas plus avancés aujourd'hui.



Un nouveau Quiz



Depuis 2500 ans, lorsqu'il s'agit de bâtir un édifice auquel on veut conférer une certaine solennité, la solution s'impose: le modèle grec.

Nous en avons rassemblé 22 exemples. Où se trouvent-ils ? Quand ont-ils été construits ? A quoi servent-ils ?

Testez vos connaissances !

— o o o —

L'aviez-vous vu ?

Donc, c'était quoi, ce truc ?



Comment s'appelle cet objet ? A quoi sert-il ?

La réponse est là !

— o o o —

À bientôt sur nos pages!

Toutes vos remarques et suggestions sont bienvenues !



[Contactez-nous](#)

Suivez-nous sur les réseaux



et

Le Blog de
L'AnticoPédie

Et Stonehenge ? un faux grossier construit dans les années 1950 !!!

Pour en revenir à Stonehenge, on trouve depuis quelques semaines sur internet, en français, un article abondamment illustré "démontrant" que la construction de Stonehenge ne date que des années 1954-1958. C'est pour montrer que notre civilisation et notre spiritualité est apparue chez eux, que les Anglais ont sournoisement construit ce monument à la gloire de leurs grands ancêtres.

D'ailleurs, le site a été occupé par les militaires depuis 1898, l'armée ayant progressivement acquis les terrains environnants pour en faire d'abord un aérodrome, puis un champ d'exercice au tir de la Royal Artillery School auquel l'accès reste encore interdit aujourd'hui.

De plus, en 1943, deux villages voisins avaient été évacués sans doute afin de mieux garder le secret (nous tenons toutes les sources à la disposition de nos lecteurs).

2015, année de la désinformation ?

Cette "révélation" sur Stonehenge, qui a transité par les Etats-unis, trouve son origine sur le site russe Fishki.net dont la réputation de sérieux n'est pas établie, avec un article (hélas anonyme) paru en octobre 2012, accompagné de 108 photographies.

Bien qu'elle ait mis longtemps à parvenir en France, elle est abondamment reprise depuis quelques semaines sur les réseaux sociaux, souvent sans commentaire critique. Peu importe dans ce cas précis, car il ne sera pas difficile de faire savoir au naïf que ce monument est connu depuis l'Antiquité, qu'il a été dessiné de manière précise dès le 16e siècle, et depuis visité sans cesse par des personnages illustres qui l'ont décrit. On peut aussi se demander ce qu'avaient fumé des peintres célèbres comme William Turner en 1827 (à gauche) ou John Constable en 1835 (à droite) pour représenter un édifice qui ne serait construit que 120 ans plus tard.



Internet fait chaque jour la preuve de son efficacité à désinformer. On ne peut rien contre les statistiques : plus les supports deviennent faciles à alimenter (blogs, réseaux sociaux), plus n'importe qui dit n'importe quoi. Plus le nombre d'informations qui circule est grand, plus on y trouve d'inepties. Plus il y a d'internautes, plus il y en a pour les croire et les répéter. Enfin, plus ces inepties seront répétées, plus d'autres les tiendront pour des vérités.

